

## Espaces poétiques

Vicky Montambault

Numéro 5, 2023

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1110130ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1110130ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Société

ISSN

2562-5373 (imprimé)

2562-5381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Montambault, V. (2023). Espaces poétiques. *Cahiers Société*, (5), 277–280.  
<https://doi.org/10.7202/1110130ar>

© Collectif Société, 2023



Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

éru  
dit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

*Les racines d'une solitude plurielle*

Giclée opalescente du psychisme  
Reflète d'une dualité originare illusoire  
Ruissellement d'impuretés  
Qui s'encode à même la chair du réel

S'étendre sur le vif et  
En éteindre l'espace

Cet espace qui éclate et renaît  
Catalyse sa propre genèse  
Confond violence et symbolisme  
Multiplie l'écho d'une naissance imaginaire

Naître quelqu'un  
L'unique spectateur du miroir  
D'une solitude plurielle  
Territorialité primordiale

Déborder du corps texte  
Dans un jaillissement cellulaire  
Les carences claires coulent  
Le long des lambeaux de vers

L'échappée belle prépare sa sortie  
Immobile sur le seuil  
Égarée dans l'intermédiaire non définitif  
Suspendue entre réel et hérésie

Le devenir du symbole demeure captif  
Fugitive résonance à demi esquissée  
Perdue dans l'origine

## *Territoires liquides*

Désir d'êtreindre  
Ses paupières d'eau  
S'y mirer sans se reconnaître  
N'y entrevoir  
Que le fugace reflet  
D'un visage étranger  
Qui lentement se dissout

La main  
En cherchant cet autre qui définit  
Se heurte à la fragilité  
D'un sol qui s'effrite sous le pas  
Insatisfaisante poignée de sable  
Se morcelant inexorablement

Se noyer au sein de sa mère natale  
Vouloir se liquéfier en ses flots  
Mais mourir de soif  
Au milieu du torrent originel

Qui toujours se refuse

Rêvant d'un doux bercement sans fin  
L'enfant de l'oubli  
Flotte à la dérive

S'abîmer jusqu'au vertige  
Se perdre en soi

Parmi les algues  
Tapis tout au fond  
Les lambeaux mémoriels  
S'agrippent d'un regard grelottant  
Aux parois humides et froides  
De ce liquide cachot

Entendre enfin le hurlement  
Qui insidieusement remonte  
Vers une surface de plus en plus sombre

Renaître enfin autre  
Étouffer dans un cri

Je suis le dernier vestige  
Je suis cette énigme

Une absence jamais définie  
Fragments épars sans signification

## *Désir cannibale*

Affaibli au milieu de l'arène  
Le cœur éclaté de désir  
S'offre en sacrifice

Il s'arrête sans un bruit  
Sur le seuil de tes mâchoires voraces  
Qui déchirent en un affreux rictus  
Par morceaux des souvenirs indécis

Ta trachée deviendra le tombeau  
De ses battements encore frémissants  
Que tu noieras dans un lent tourbillon

Entendre son chuchotement  
En sentir la caresse  
Le gouffre est invitant

Répondre à l'appel de cette profondeur  
Se laisser couler au milieu de ses entrailles labyrinthiques  
Dans cette noirceur qui effleure la chair des béances  
Et qui alimente le feu d'un enfer dévorant

Abyesse,  
Nourris de ton inquiétante chaleur  
Ces corps jadis incandescents

En ce lieu où meurent les hurlements  
S'impose alors la solitude  
Au creux de ce ventre éternel  
Berceau duquel la lumière s'en est allée

Vicky MONTAMBAULT  
docteure en lettres